compte-rendu commun de la rencontre mac3

12-15 octobre 2017
La Corogne (Espagne)

mac3

MUNICIPALISMO, AUTOGOBERNO E CONTRAPODER

commonspolis

irg

mouvement utopia coopérative citoyenne d'éducation populaire

Introduction

Du 12 au 15 octobre avait lieu la troisième rencontre sur le Municipalisme, l'Auto-gouvernement et le Contre-pouvoir (MAC3) où se réunissaient les plateformes municipalistes espagnoles dans la ville de La Corogne en Galice.

Véritable espace de discussion, de débat et de partage, les rencontres MAC3 ont été l'occasion de faire le point sur les réussites et les nouveaux enjeux du mouvement municipaliste espagnol qui a réussi à dessiner un nouvel horizon démocratique «depuis le bas» en brisant le plafond de verre des institutions dans plusieurs villes de la péninsule.

Des membres de Commonspolis, de l'Institut de recherche et débat sur la Gouvernance (IRG) et du Mouvement Utopia se sont rendus présent·e·s à plusieurs conférences et ateliers, dans le but de connaître de plus près l'expérience espagnole, créer des connections et partager des méthodes et des instruments afin de renforcer le mouvement municipaliste des deux côtés des Pyrénées.

Retours sur ce riche évènement.

co-écrit par Elena Ambühl, Solenne Boiziau, Elisabeth Dau et Vladimir Ugarte

Index

1. Plénière d'ouverture.....1

2. Quels sujets font débat au sein du mouvement municipaliste espagnol?.....3

2.1 Assumer (et réaffirmer) les spécificités du mouvement municipaliste et sa différenciation politique.....3
2.2 L'articulation entre le mouvement social et l'institution.3
2.3 Convergence? Coordination? Centralisation?.....4
2.4 Au sein du mouvement : des personnes.....4

3. Retour sur l'atelier « La démocratie à travers les processus »....5

4. Retour sur la Conférence- Débat sur l'Europe: municipalités, post-démocratie, fascismes et refondation.....6

5. Clôture du MAC 3.....9

1. Plénière d'ouverture

C'est la Marea Atlántica, plateforme municipaliste gouvernant la ville de La Corogne depuis 2015 qui a été l'hôte de cet événement réunissant plusieurs centaines de participant·es venu·es de toute la péninsule.

Lors de cette plénière d'introduction a eu lieu une table-ronde réunissant les représentant·es de plusieurs plateformes qui ont intervenu et partagé leurs expériences municipalistes, tant du point de vue des gouvernements municipalistes que des groupes d'opposition.

Depuis Malaga, Saragosse, Barcelone, Madrid, Pampelune et La Corogne, diverses thématiques ont pu être abordées, comme les relations avec les différents partis au niveau local, les victoires de certains gouvernements municipalistes comme Barcelone en termes de droit au logement et de défense des droits sociaux, mais aussi les désillusions et les nouveaux défis auxquels font face plusieurs plateformes.

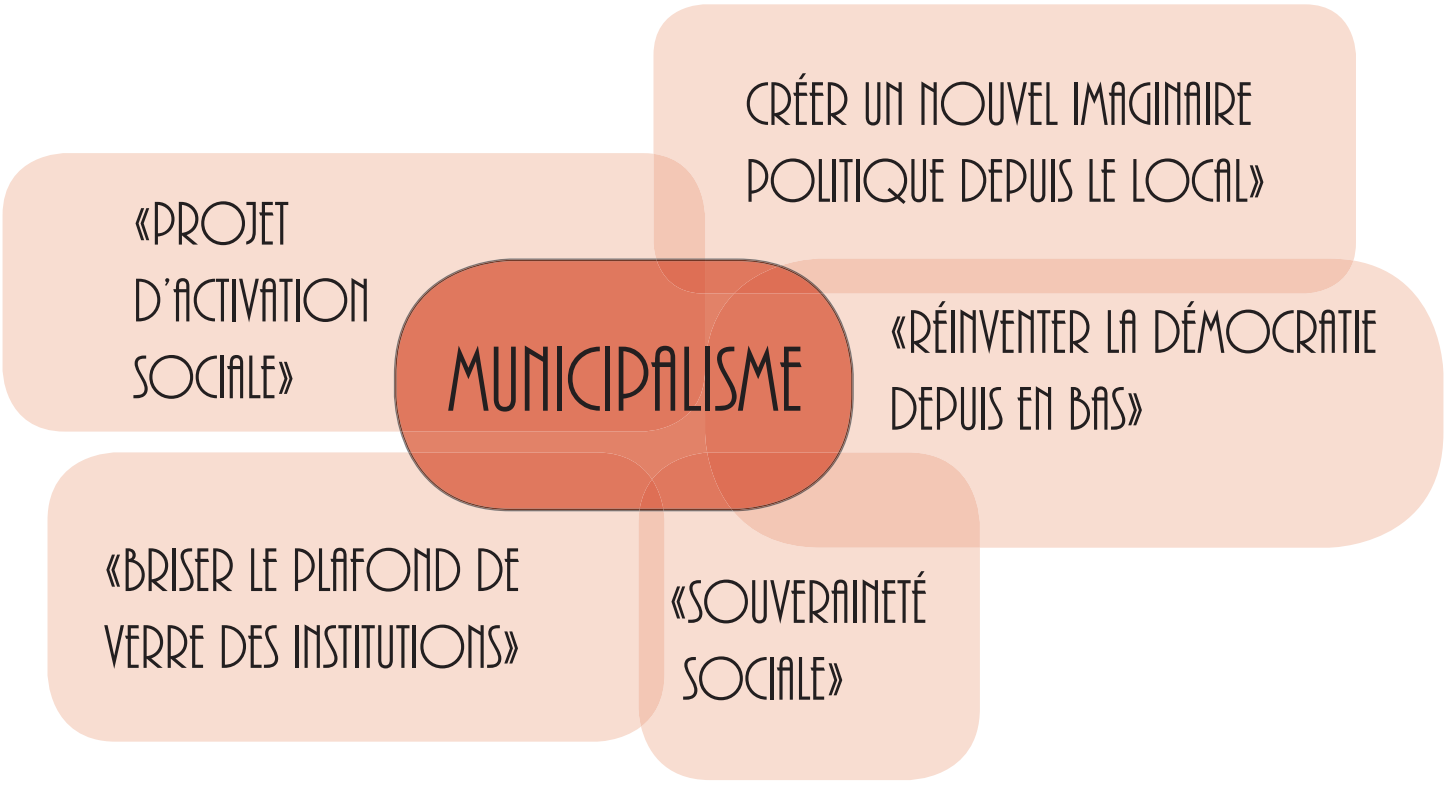
Constats partagés:

- L'autonomie municipale est constamment menacée (coupes budgétaires, mesures d'austérité).

- Bien que les municipalités ont des compétences indispensables pour assurer le bien-vivre des citoyen·nes (gestion de l'eau, éducation primaire, etc.), la possibilité d'influer sur la fiscalité et de mettre en place des mesures redistributives est très limitée.

- **Is**olé et centré sur lui-même, le municipalisme ne peut rien résoudre. La transversalité et l'intégration des échelles nationale et européenne dans la vision municipaliste sont fondamentales.

- « Gagner les imaginaires » pour « construire une opinion publique » nécessite d'écrire et de diffuser un récit positif, pratique et rassurant sur les marges de manœuvres bien réelles dont dispose le municipalisme pour gérer en commun, sur son efficacité.



2. Quels sujets font débat au sein du mouvement municipaliste espagnol?

2.1 Assumer (et réaffirmer) les spécificités du mouvement municipaliste et sa différenciation politique

Les mouvements municipalistes se distinguent des partis politiques classiques de par leur façon de fonctionner, mais aussi de par leurs objectifs. Pour certain·es, la lutte sociale active fonde le sens du municipalisme. Ainsi ces mouvements municipalistes visent à l'amélioration du mode de vie et non pas à la performance politique. Ils visent à générer des espaces de relation.

Ils ont aussi pour enjeu de maintenir leur méthodologie de travail : l'horizontalité. Derrière le municipalisme c'est une autre conception du pouvoir, de sa pratique, mais surtout un autre modèle de développement pour la ville, pour la démocratie, pour le rapport à l'autre, de nouvelles hypothèses en expérimentation.

2.2 L'articulation entre le mouvement social et l'institution

A mi-mandat, et après une pratique en interne à l'institution municipale, les questionnements demeurent forts quant à l'articulation entre les mouvements sociaux municipalistes avec l'institution. La tension entre les dynamiques alternatives « hors » et « dans » l'institution est très vive. Comment continuer à faire pression sur l'institution tout en assumant des responsabilités depuis l'intérieur?

Nombreux sont celles et ceux qui revendiquent le fait de pouvoir faire germer en dehors de l'institution, une autre façon de voir le politique, de gérer le commun, de générer des espaces de réflexion : « Construire des espaces de co-gestion en dehors des institutions, des espaces de réflexion, de nouvelles hypothèses ».

D'autres expliquent également combien l'institution impose des devoirs et des contraintes qui se substituent progressivement aux objectifs politiques, au sens (« Comment gérer ce monstre ? »).

Enfin, se pose la question de l'attrait de ces mouvements dans le temps et leur éventuelle transformation en mouvements politiques : « Comment serons-nous capables d'attirer plus de gens au sein d'un projet attractif et créateur de transformation ?»

En ce sens, le municipalisme espagnol à mi mandat se conçoit comme étant à cheval entre un contrepouvoir en mutation et un laboratoire d'expérimentation.

2.3 Convergence? Coordination? Centralisation?

L'importance de créer un nouvel imaginaire politique depuis le local, tout en devant lever le regard et voir au delà de ce contexte met au devant du débat les questions de coordination et de convergence entre plateformes ainsi que de leur échelle. Cela implique de dépasser une certaine tendance au sectarisme des mouvements sociaux pour tendre vers la « confluence ».

Dans le contexte espagnol, la pluralité et l'autonomie des plateformes municipalistes sont considérées comme des valeurs piliers. L'absence d'une structure de coordination représente en revanche un enjeu à l'heure d'assurer une continuité dans les échanges au sein du réseau municipaliste espagnol et européen.

Tendre vers cette confluence nécessité de ne pas enfermer le municipalisme dans une réalité urbaine et de considérer également sa vivacité et sa pertinence dans les zones plus rurales.

2.4 Au sein du mouvement : des personnes

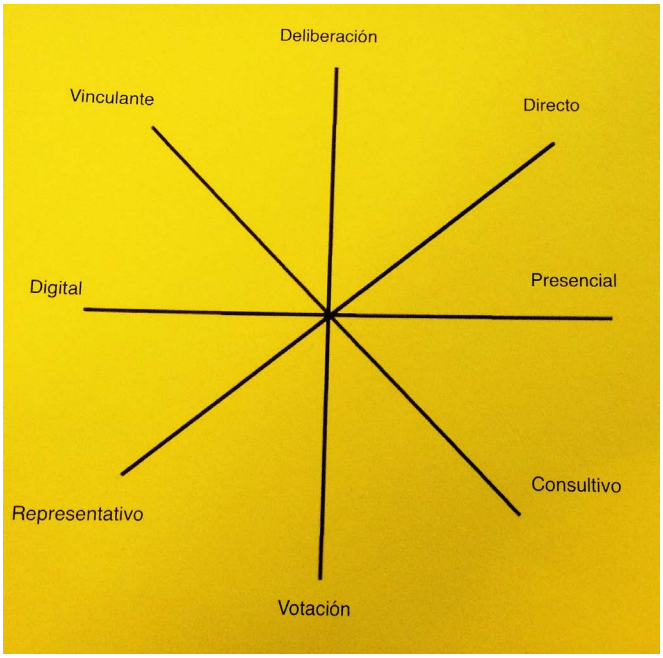
L'énergie des personnes est aussi la clef du fonctionnement et des dysfonctionnements sur le long terme de ces mouvements. Après une pratique de deux années, le constat est à la fatigue des personnes chargées de tenir le processus collectif et participatif du municipalisme. Comment assurer la capacité de renouvellement et d'ouverture pour aller au-delà du cercle des activistes habituels, les plus investis ? Comment assurer cette respiration interne aux mouvements municipalistes ?

La bienveillance au sein des équipes municipalistes apparaît également comme une clef d'efficacité de leur action collective, de leur solidité (Ex : Marea Atlantica). En ce sens, les acteurs de ces mouvements ont réaffirmé à plusieurs reprises la nécessité de prendre soin des personnes à l'intérieur du mouvement pour qu'il puisse durer.

3. Retour sur l'atelier
« La démocratie à travers les processus »

Les participant·es de cet atelier avaient pour mission d'analyser un projet ou une initiative de leur choix à travers le prisme des méthodologies et processus participatifs.

Après une rapide présentation individuelle, un diagramme a été donné aux participant·es, afin qu'ils·elles évaluent leur projet sur différents axes: vote vs. délibération, travail en ligne vs. travail présentiel, démocratie directe vs. représentative, etc.



Une fois les diagrammes complétés, ils ont été mis en communs et systématisés, afin que chacun·e puisse se rendre compte du "degré de participation" de son projet.

S'ensuivirent des discussions en groupe réduits afin d'aborder les possibilités d'amélioration et les innovations possibles afin de générer des processus participatifs plus robustes.

4. Retour sur la Conférence-Débat

«Europe, Municipalités, Post-démocratie, Fascismes et Refondations»

Avec les interventions de:
Elisabeth Dau (IRG), Solenne Boiziau et Elena Ambühl (Mouvement Utopia), Xavi Ferrer (Barcelona en Comú), Mauro Pinto (Masa Crítica, Italie) et Diego Jimenéz (Marea Atlántica)

Le débat a été introduit par Montserrat (modératrice) qui a mis l'accent sur les dérives néoliberales et fascistoides des Etats européens et la faiblesse de propositions démocratiques alternatives.

Dans ce contexte, quelles seraient alors les façons de construire des alternatives depuis le local et les territoires et comment le municipalisme peut il jouer un rôle pour construire alors un contre-pouvoir au niveau européen? Le débat fut organisé autour de quatre grandes questions posées aux intervenant·es de la table afin d'amorcer un débat avec la salle.

Question 1: Que peuvent faire les municipalismes au niveau européen pour construire des alternatives au néoliberalisme, à la haine et au centralisme?

Xavi Ferrer a souligné que le principal défi est de maintenir les victoires acquises depuis 2015 et de construire au niveau social un imaginaire qui puisse donner de la tranquillité et de l'espoir aux gens face à l'hystérie politicienne (« Gagner les imaginaires »).

Depuis la salle on a remarqué que les éléments émotionnels ne sont pas assez pris en compte dans l'élaboration de nos politiques alors qu'il faudrait toujours se demander « qui » et « d'où » nous parlons si nous voulons construire un récit et une parole collective.

Diego de Marea Atlántica a attiré l'attention sur le fait qu'il est nécessaire de construire du réseau et du processus du bas vers le haut et à différentes vitesses sinon le risque de laisser les gens derrière soi est trop grand et manifeste.

Elisabeth a fait ressortir le fait que le municipalisme est une affaire de changement culturel, de pratiques politiques et de façons de percevoir les problèmes. Les problèmes qui sont posés au municipalisme ne sont pas seulement politiques mais ils ont à voir avec des nouvelles cultures de participation. En France, il existe une fatigue démocratique et une effervescence citoyenne déconnectée et encore fragile. Un des défis les plus urgents est celui de renforcer les connexions entre ces différentes expériences.

Ce rapport au culturel se joue aussi en France au niveau de l'offre politique: face à la verticalité du pouvoir, il faut aller au delà de l'attentisme et de la passivité du citoyen face à l'Etat.

Depuis la salle, on a insisté sur deux stratégies:
- le besoin de construire un récit partagé depuis la base afin de dépasser le groupuscule dans lequel nous avons déposé tous nos espoirs de changement
- le besoin urgent d'avancer dans la coordination entre les mouvements locaux et territoriaux.

Question 2: Quels sont les thèmes qui donnent un support aux pratiques inter-municipalistes?

Elena a notamment souligné le fait que les municipalités et les municipalismes sont le lieu privilégié pour construire une politique alimentaire commune, multi-échelle et durable. Les mouvements citoyens dans ce sens peuvent œuvrer pour redessiner la manière de produire et de consommer nos aliments. L'alimentation est un enjeu essentiel.

Question 3: Une Europe des villes? Récit ou réalité?

Selon Diego, la marque municipaliste est basée sur la radicalité démocratique face à la centralité de l'Etat et sur la construction d'une autre manière de mettre en relation les citoyennetés où le féminisme joue un rôle déterminant.

Pour construire un récit municipaliste il faut avant tout construire du changement social. La narration municipaliste est basée avant tout sur l'efficacité de la nouvelle action publique (Elisabeth), sa capacité à répondre effectivement aux besoins des populations.

Dans ce sens le municipalismefait face à trois défis majeurs: celui de répondre à la crise (crise de régime comme en Espagne), en finir avec la logique centraliste du pouvoir et répondre aux besoins urgents des citoyen·nes.

Au niveau des plateformes, le municipalisme ne peut aboutir s'il n'est pas osé avant tout et cela passe par: sortir de la concurrence municipaliste et de concevoir que la politique est une affaire d'abord de co-construction et de générosité.

Le récit n'est pas de la communication. C'est construire une parole, un récit partagé sur nos échecs, nos défis et aussi sur nos résultats (avancées et petites victoires).

Une autre définition : c'est de l'acupuncture dans l'art de construire de l'auto-gouvernement démocratique.

Question 4: Les villes refuges: quelles sont les initiatives réelles d'accueil et de solidarité? Et comment avancer dans une stratégie européenne au niveau des municipalismes?

En France, le municipalisme « stricto sensu » est avant tout un processus rural. Elisabeth se demande : Quel est le périmètre commun et démocratique du municipalisme?

Pour Barcelona en Comú, trois questions questions/pistes se dessinent:
- Au lieu de construire un nouveau Forum Social Mondial il faut opter pour la construction d'un nouvel espace politique avec les différents acteurs et partenaires.
- En 2019 ce seront les municipales espagnoles et européennes. Faut-t-il faire une campagne au niveau national? (avec Podemos? Diem?)
- Ne faudrait-t-il pas penser à la construction d'un bureau municipaliste au niveau européen pour partager les expériences, mener des campagnes, etc.

5. Clotûre du MAC3

La clôture du MAC de A Coruña a eu lieu dans une grande salle surplombant l'océan. Un must. Elle fut organisée autour de questions suivantes avec la salle:

Question 1: Quels sont les thèmes qui ont été laissés de côté?

- La construction d'un réseau municipaliste et définir deux ou trois événements communs
- Le thème catalan
- Porter attention aux petites mareas, aux petits collectifs ainsi qu'aux personnes
- La durabilité

Question 2: Qu'emportes-tu avec toi qui pourra être utilisé dans ton propre espace politique local?

- Le travail de facilitation
- La capacité de faire concrètement les choses
- L'énergie
- Le besoin de sortir, d'aller voir les autres, de connaître leur réalité

Question 3: Quelles sensations et tensions retenez-vous des ateliers?

- Le thème du féminisme ne devrait pas faire l'objet d'un atelier, mais être traité de manière transversale dans toutes les sessions

- La désobéissance: il faut définir une politique de désobéissance pour pouvoir troller la loi Montoro et les politiques d'austérité

- La technopolitique:
    a. situer les politiques technologiques dans l'agenda municipaliste (souverainneté des données, systèmes ouverts)
    b. disposer d'une infrastructure digitale alternative

- Remunicipalisation et communs: confronter les règlements sur la gestion communautaire sur les territoires

Question 4: Quelles sont vos attentes pour les prochaines réunions municipalistes?

Besoins

- Penser à des méthodes pour "transversaliser" des thèmes car actuellement nous n'arrivons pas à casser les frontières thématiques

- Organiser des groupes de travail qui aident à résoudre des points de blocages concrets des municipalités du changement (dans leurs situations locales) ou du mouvement municipaliste

- Mettre à disposition des outils de facilitation qui permettent de gagner en efficacité et d'économiser une énergie humaine au quotidien dans la conduite du municipalisme

- Travailler sur le dispositif légal à l'échelle municipale afin d'identifier les marges de manœuvre qui facilitent la pratique municipaliste

- Travailler sur la perspective d'un agenda politique commun (par exemple : une sensibilisation publique au municipalisme lors des élections européennes)

- Réaliser un diagnostic sur l'état des mouvements municipalistes

- Définir des perspectives unificatrices pour les mouvements autour de sujets tels que la loi du régime local, l'article 135, etc.

Formats

- Disposer d'espaces concrets pour le net-working (proposition: atelier « speed dating »)

- Penser à des espaces pour repenser et réinventer de nouvelles méthodes pour renforcer le processus

- Réserver des temps ou des espaces pour documenter, élaborer et diffuser des récits du municipalisme

- Nous avons besoin d'une pluralité d'expériences et de points de vue

- Elaborer des retours écrits des résultats par atelier

- Changer de ton: Il faut plus d'optimisme dans nos pratiques et valoriser tout ce qui a été réalisé